

●● Sommaire

Edito.....	p.1
Actualités de l'AIFRIS.....	p.3
Publications.....	p.7

On en a toutes et tous rêvé ...

Comme annoncé sur le site, lors de l'AG et de la dernière réunion du CSP, le congrès de Dakar ne pourra pas se tenir en juillet 2025 car les garanties financières n'ont malheureusement pas pu être réunies.

L'annulation de cet événement est vraiment regrettable et cela à double titre. D'une part, chaque tenue de congrès constitue un réel événement pour la vie de l'AIFRIS puisqu'il permet de réunir dans un même lieu des chercheur-es, formateur-trices, praticien-es et personnes concernées par l'intervention sociale venu-es d'horizons différents. Les congressistes peuvent se côtoyer plusieurs jours durant pour apprendre à se connaître et tisser des liens, à croiser leurs savoirs, projets et expériences tout en vivant de précieux moments de convivialité. D'autre part, l'événement projeté revêtait une importance toute particulière puisqu'il s'agissait du premier congrès à être organisé dans un pays de l'Afrique de l'Ouest afin de permettre une large participation des congressistes provenant du Sénégal et des pays limitrophes.

Le temps de réflexion et de bilan

Le renoncement au congrès de Dakar constitue un échec, mais aussi une formidable occasion pour tenter de saisir les multiples raisons qui ont participé à cette situation bloquée.

Comme relevé lors de la dernière séance du CSP, il y a en effet tout lieu de s'interroger sur les modes d'organisation et de financement des congrès qui doivent être adaptés à chaque contexte. Lors de la préparation du congrès de Dakar, ces modalités matérielles ont sans doute été sous-estimées. A l'avenir, il s'agira, d'une part, d'imaginer une collaboration entre plusieurs institutions partenaires pour répondre aux besoins en termes de locaux et répartir les charges et, d'autre part, de lancer des recherches de fonds de manière anticipée. Au-delà de ces volets organisationnel et financier, il s'agit aussi de réfléchir à la façon d'améliorer la communication entre partenaires pour éviter les malentendus et autres incompréhensions.

Organiser un congrès, qui plus est en Afrique de l'Ouest, implique des échanges ne se situant pas uniquement au niveau des idées et des préoccupations matérielles, mais qui doivent aussi tenir compte des représentations et des pratiques des différents partenaires amenés à collaborer à partir de leurs propres codes et attentes. La complexité qui sous-tend toute communication se trouve encore renforcée dans un contexte de rencontre interculturelle où les différences, loin d'être superficielles, influencent directement la manière dont les projets se conçoivent, se planifient et se réalisent. Durant le processus de préparation du congrès de Dakar, ces obstacles ont pu clairement être observés.

Le temps du repositionnement

Face à la situation à laquelle nous sommes actuellement confronté-es, il est important d'élargir la réflexion et d'appréhender l'organisation des congrès en regard des principes et valeurs qui fondent l'AIFRIS qui ne vise pas à soutenir uniquement la recherche scientifique et la formation en travail social. Comme revendiqué dans le projet de notre association, il s'agit aussi de favoriser le croisement des différents types de savoirs car le travail social, dans sa diversité, repose sur la reconnaissance de savoirs multiples. Il s'agit de savoirs théoriques, issus de la recherche, mais aussi de savoirs pratiques élaborés par les professionnel-les sur le terrain, sans oublier les savoirs expérientiels, portés par ceux et celles qui vivent au quotidien les réalités sociales que nous cherchons à comprendre et à transformer. Si ces différents savoirs sont le plus souvent complémentaires, ils peuvent aussi entrer en tension en raison d'une diversité de conceptions, d'enjeux et d'intérêts.

Au-delà de la simple volonté de soutenir l'échange d'idées, de connaissances et d'expériences, croiser des savoirs implique de reconnaître que chaque forme de savoir porte en elle des logiques de pouvoir et des rapports d'influence. Loin d'être neutre, le savoir est souvent un outil de pouvoir qui peut produire des injustices, qu'elles soient testimoniales (comment et à quelle condition

une parole est entendue ?) ou épistémiques (quid des hiérarchies implicites entre différents types de savoirs ?). Dans le projet du croisement des savoirs de l'AIFRIS, il importe de prendre au sérieux ce questionnement pour éviter autant que possible les biais relatifs à la hiérarchie des savoirs et le risque de marginalisation des savoirs expérimentiels, traditionnels ou informels.

L'organisation et la tenue de Carrefours de savoirs à Montréal et à Bruxelles ont permis de pallier ces formes d'injustices en rétablissant une symétrie entre chercheur-es, professionne-les et personnes concernées appelé-es à réfléchir ensemble autour d'une même thématique. Ce type de dispositif contribue assurément à instaurer un véritable dialogue entre les divers types de savoirs mobilisés dans le champ du travail social.

Par ailleurs, comme cela l'a été expérimenté à Bruxelles, les formats artistiques avec leurs multiples formes d'expression (théâtre, danse, arts visuels, etc.) constituent un puissant vecteur de transmission de savoirs et de vécu. Là où les réalités sociales, les souffrances, les espoirs et les luttes des individus peinent à être pleinement restitués par des analyses et des mots, les modalités artistiques se montrent plus pénétrantes car, en associant le sensible à la pensée, elles touchent chacun-e d'entre nous dans notre expérience humaine.

On le voit, le projet de l'AIFRIS est à la fois exigeant et stimulant car il invite chacun-e à opérer un pas de côté par rapport à ses intérêts, ses convictions et sa lecture du monde. Surmonter les obstacles décrits ci-avant nous aidera à équilibrer les échanges entre l'ensemble des partenaires de notre association dans une perspective de collaboration inclusive.

Le temps de la remise en route

Quand bien même l'annulation du congrès de Dakar s'accompagne d'une légitime déception, il ne s'agit pas d'en rester là et c'est pourquoi des membres du CA (comité de préparation des congrès) ont commencé à plancher sur un nouveau projet qui a été soumis à discussion lors de la dernière AG. Après de multiples échanges et réflexions, ce nouveau projet a été adopté en assemblée, du moins en ce qui concerne sa visée alors que son déroulement concret est encore en phase de construction. Pour le dire en deux mots, il est prévu que ce projet alternatif se décline en trois étapes :

- La tenue d'un webinaire international sur le thème de l'interculturalité et des migrations pour cadrer la thématique et poser les enjeux du débat. Cet événement sera ouvert à toutes et tous, tous pays confondus.
- Toutes les associations et organisations nationales qui souhaitent s'investir dans le projet pourront se réapproprier la thématique et élaborer avec leurs partenaires locaux une contribution à plusieurs voix. Si une pleine liberté est accordée au niveau de la forme, il convient de rappeler que le croisement des savoirs constitue la clé de voûte de l'AIFRIS.

- Un séminaire final réunissant une centaine de participant-es permettra une mise en commun des échanges et des projets élaborés par les associations et groupes des différents pays partenaires. Cet événement, qui viendra clôturer le projet, devrait pouvoir se tenir à Dakar en novembre 2025.

Nous espérons que la réalisation de ce projet, qui table sur l'engagement et la créativité des associations et collectifs nationaux, contribuera à dynamiser l'AIFRIS en promouvant le croisement des idées et des savoirs pour lever les barrières professionnelles, disciplinaires, sociales et culturelles. Il importe en effet de pouvoir partager des projets conçus selon des modalités variées qui reflètent une pluralité d'acteurs et d'actrices impliqué-es dans une diversité d'environnements. La démarche proposée nous invite à l'humilité et au respect pour favoriser l'inclusion de toutes et tous.

Pour clore cet édito, il convient de relever que cet exercice ne devrait plus être le fait d'un enseignant-chercheur, mais d'une équipe composée des différent-es partenaires de l'AIFRIS (formateur-trices, chercheur-es, professionne-les et personnes concernées). Aussi, nous ne pouvons que nous réjouir que de nouvelles personnes motivées ont embarqué dans le Conseil des Savoirs Partagés. C'est avec plaisir et grand intérêt que nous leur accorderons la parole dans les futurs éditos.

Francis LOSER

Pour la co-présidence de l'AIFRIS

•• Actualités

Actualités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

Le réseau de l'AIFRIS est composé de plusieurs associations nationales et de collectifs qui tendent à construire, dans la diversité, des partenariats entre intervenants sociaux du monde entier...

Actuellement ces associations nationales sont officiellement actives dans trois pays européens (Belgique, France et Suisse) et un pays d'Amérique du nord (Québec-Canada).

Cependant, dans plusieurs autres pays, (Côte d'Ivoire, Luxembourg, Bénin, Italie, Portugal, Roumanie, Maroc, Tunisie, République démocratique du Congo, Brésil, Sénégal...) la construction de collectifs, de réseaux locaux, crée régulièrement l'occasion de nouveaux partenariats qui pourront, à terme, mener à renforcer l'AIFRIS sur tous les continents.

Bienvenue, si l'élargissement de ces partenariats vous intéresse, à vous toutes et toutes, intervenantes et intervenants sociaux de tous pays !

• Des nouvelles de l'AQCFRIS (Québec - Canada)



aqcfris

Site web : <http://www.aqcfris.org>

Les membres du CA de l'AQCFRIS poursuivent leur engagement envers leur association. Cet engagement se concrétise sous forme de planification et d'organisation d'activités diverses qui ont pour but de « promouvoir le développement scientifique, pédagogique, professionnel et le rayonnement international de l'intervention sociale », la mission qui guide les actions de l'AQCFRIS.

L'organisation de conférences

Dans le cadre de la semaine du travail social qui a eu lieu du 24 au 30 mars 2024, une conférence mettant en vedette M. Patrick Ladouceur, professeur adjoint à l'École de travail social de l'Université Laurentienne a été diffusée en ligne. Cette présentation avait pour titre : Comment concrètement intégrer la justice sociale dans notre pratique en travail social. Cette présentation fut le fruit d'une collaboration de l'AQCFRIS avec l'École de travail social de l'Université Laurentienne ;

Cette année, l'AQCFRIS, en collaboration avec le comité des écoles de travail social en contexte linguistique minoritaire, s'est impliquée dans l'organisation du volet francophone de la Conférence annuelle de l'Association canadienne pour la formation en travail social (ACFTS). La demi-journée d'activité intitulée : Le rôle du travail social dans la transformation du présent pour un avenir durable a eu lieu dans les locaux de l'Université de Montréal le 18 juin 2024. Voici la liste des conférences présentées dans le cadre de cette demi-journée :

L'approche réflexive appliquée à la recherche sur les pratiques des travailleurs sociaux : une façon de reconceptualiser la recherche-action

Jean-Martin Deslauriers, professeur agrégé à l'École de travail social de l'Université d'Ottawa

Croiser les savoirs du réseau public et du milieu communautaire : l'expérience d'une recherche-action portant sur les enjeux et leviers de la collaboration intersectorielle dans l'intervention auprès des personnes en situation ou à risque d'itinérance

Annie Fontaine, professeure agrégée à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval

Croisement de regards sur le Croisement des savoir

Lucie Gélinau, accompagnatrice, professeure en travail social, UQAR, **Jacinthe Montplaisir**, organisatrice communautaire et une membre citoyenne.

Nous tenons à souligner l'appréciation de cette activité, telle que formulée par les participants et par la directrice générale de l'ACFTS, Mme Carole Carpot : « *Franc succès pour ce 1er colloque franco ! Ça serait à refaire, j'ai eu des échos très très positifs.* »

Les collaborations avec des partenaires du social

Sur le plan collaboratif, mentionnons le début des travaux dans le cadre du projet de recherche intitulé : Programme de pairs-aidants post-placement pour les jeunes en transition à l'âge adulte : croisement des savoirs des acteurs à la suite de l'obtention de sa certification éthique. Cette étude, a pour but d'explorer les pistes de mise en place d'un programme de pairs-aidants post-placement pour faciliter la transition à la vie adulte des jeunes placés entre 16 et 18 ans et ceci, suivant quatre mesures : le soutien au logement; la scolarisation et la qualification professionnelle; le soutien social et communautaire; l'accès aux services de santé et de services sociaux. Ce projet de recherche est réalisé en collaboration avec le Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services sociaux de la Capitale-Nationale et son Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF).

Les responsables scientifiques, membres de l'AQCFRIS, sont :

Grace Chammas, professeure rattachée à l'Université du Québec en Outaouais,

Sara Torres, professeure rattachée à l'Université Laurentienne

Serigne Touba Mbacké Gueye, professeur rattaché à l'Université du Québec en Abitibi Témiscamingue

Une autre importante collaboration concerne la réalisation d'un numéro thématique spécial sur la co-construction des savoirs dans la Revue canadienne de service social. Déjà les nombreuses propositions déposées font l'objet d'un rigoureux processus d'évaluation. La parution de cet ouvrage est prévue en 2025.

Qu'est-ce que la RCSS ?

« La Revue canadienne de service social est une revue savante, arbitrée et bilingue, qui présente l'état actuel des connaissances et qui s'intéresse aux préoccupations contemporaines dans le domaine de la pratique et de l'enseignement du travail social au Canada et à l'étranger. » (Pour de plus amples détails concernant la RCSS visiter le site web de la revue au <https://caswe-acfts.ca/our-activities/journal/>).

Depuis sa création en 2012, l'AQCFRIS compte parmi ses membres des organismes communautaires dont l'offre de service vise à assurer le mieux-être des membres de leur communauté. Ces collègues et partenaires sont d'importants collaborateurs pour l'AQCFRIS. De ce fait, nous réitérons notre volonté de travailler étroitement avec eux au mieux-être des communautés. Pour ce faire, il ne suffit pas de vouloir, encore faut-il être proactif et attractif au regard de leur mission qui concerne la prévention, l'aide et le soutien aux personnes vulnérables mais aussi la transformation sociale et la recherche constante d'approches novatrices permettant de répondre aux nouveaux besoins émergents. C'est pourquoi nous démarrerons en 2025 un chantier de travail dont l'objectif sera de proposer un plan d'action afin de réitérer notre engagement envers ces importants acteurs du social.

L'expérience complémentaire à la science

L'AQCFRIS peut toujours compter sur la participation de M. Luc Vigneault qui s'est joint au CA de l'Association en 2023 à titre de représentant des premier.ère.s concerné.e.s. Les dernières réalisations de M. Vigneault témoignent de son parcours exceptionnel dans le domaine de la santé mentale. Le 19 juin 2024, M. Vigneault s'est vu décerner un doctorat honorifique par la Faculté de pharmacie de l'Université Laval en reconnaissance de sa contribution scientifique et sociétale à l'avancement des connaissances et à l'amélioration des soins en santé mentale. « M. Vigneault est reconnu comme étant le premier pair-aidant en santé mentale au Québec... Cette profession, désormais considérée comme l'une des meilleures pratiques en santé mentale, permet d'accompagner les patients en s'appuyant sur l'expérience personnelle... ».

L'image

Après douze ans d'existence, l'AQCFRIS entend se faire une beauté. C'est ainsi que se sont amorcés les travaux de révision de la signature visuelle de l'Association et de

son site Internet. Les travaux vont bon train et nous serons bientôt prêts à vous partager notre nouvelle signature visuelle.

• Des nouvelles de l'ASFRIS (Suisse)



La journée d'étude intitulée « *Quand les jeunes parlent... qu'en dira-t-on ?* » a eu lieu le 9 novembre 2024 à Genève, en collaboration avec la Haute École de Travail Social de Genève et l'Observatoire des politiques de l'enfance et de la jeunesse et de la

famille. Elle a réuni environ 170 personnes : chercheur-es, formateur-trices, professionnel·les en travail social et des jeunes, notamment des mineurs non accompagnés (MNA).

Cet événement bisannuel a été conçu dans l'esprit du croisement des savoirs en portant une attention particulière sur la parole des jeunes en situation de vulnérabilité. Il nous a semblé essentiel de leur donner la parole pour exprimer leur point de vue sur leur parcours de vie, leur quotidien, leurs difficultés, leurs rêves et espoirs et cela en rapport aux aides et dispositifs institutionnels qui leurs sont destinés. Des jeunes suivi-es (foyers, appartements de suite, espaces d'insertion socioprofessionnelle, etc.) ou fréquentant des maisons de quartier ont ainsi pu s'exprimer en public et cela en toute liberté. A partir des propositions de communication réceptionnées, une sous-thématique est apparue, celle des jeunes migrants mineurs non accompagnés (MNA) suivis au sein de structures qui leur sont dédiées. Là encore, ces jeunes ont pu librement témoigner de leur parcours de vie, des difficultés vécues et des discriminations subies, parfois même dans leur pays d'origine pour ce qui concerne l'homosexualité.

En alternance avec les témoignages et réflexions des jeunes, des conférences scientifiques ont permis d'approfondir la question du poids et du statut de la parole des jeunes, la reconnaissance qui lui est accordée au sein des dispositifs socioéducatifs et socioculturels, mais aussi au sein de la famille.

Les différents regards proposés au fil des interventions sont venus nourrir les échanges avec le public et interroger les institutions sociales sous l'angle de la participation des jeunes et de la réelle prise en compte de leur parole. Ces croisements de regards ont ainsi mis en lumière les défis et tensions entre un nécessaire accompagnement structuré et une reconnaissance de l'autonomie et de la dignité des jeunes.

Pour clore l'événement, une table ronde sous forme de synthèse a réuni des professionnel·les et chercheur-es, dont notamment Aline Bingen et Laetitia Melon de

l'ABFRIS, permettant ainsi de concrétiser la collaboration entre nos deux associations nationales.

Des étudiant·s de la Haute Ecole de Travail Social de Sierre, qui suivent un module d'enseignement avec Clothilde Palazzo, ont pris part à cette journée d'étude. Dans les lignes qui suivent, Egzona Rahmani, fortement intéressée par la question de la migration, nous livre son compte-rendu des conférences et d'une partie des ateliers qu'elle a suivi :

" L'engagement des institutions telles que le laboratoire Intermigra de la HETS et la Fondation Officielle de la Jeunesse (FOJ) envers les jeunes en situation de migration a été central dans les discussions. D'un côté, il est clair que ces structures jouent un rôle essentiel en tant que médiatrices entre le jeune et la société d'accueil. Par exemple, la FOJ (Fondation Officielle de la Jeunesse) a développé des approches spécifiques pour stabiliser les MNA et répondre à leurs besoins émotionnels, prévenant ainsi l'isolement. Cependant, les résultats d'enquête de Mohamed-Walid Benyazzar révèle aussi une certaine complexité dans ces dispositifs. En cherchant à s'adapter aux réalités culturelles et personnelles des MNA, le laboratoire Intermigra a montré les limites d'une approche institutionnelle rigide face aux besoins fluctuants de ces jeunes. Il apparaît donc que pour être efficaces, ces institutions doivent faire preuve d'une souplesse qui leur permet d'accompagner les jeunes de manière évolutive et humanisée. A partir de sa réalité vécue, Akram Al-Ashedi a illustré de manière poignante le vécu des MNA dans les structures d'accueil. Il a décrit des conditions de vie marquées par des règles strictes, un encadrement constant et un manque de personnalisation, où il se sent davantage observé que soutenu. Cet exemple montre que, malgré la présence de ressources, l'environnement institutionnel reste souvent perçu comme oppressif, rendant difficile l'inclusion émotionnelle et sociale. L'encouragement à l'autonomie par le biais d'activités sociales, tout en lui permettant de se lier aux autres jeunes, reste insuffisant pour lui offrir un sentiment d'appartenance. Une critique personnelle serait donc que ces structures, bien qu'indispensables, semblent encore trop axées sur le contrôle et la régulation des jeunes, au détriment de leur besoin de développer des repères autonomes et dignes. L'un des points théoriques soulignés est la différence entre MNA et RMNA (requérant mineur non accompagné), qui met en évidence des distinctions subtiles mais cruciales dans le soutien institutionnel. Les RMNA, en tant que demandeurs d'asile, ont accès à des droits supplémentaires liés à leur procédure d'asile, comme un encadrement spécifique ou des soutiens sociaux renforcés. En revanche, les MNA sans statut de requérants sont davantage confrontés à des parcours d'intégration incertains. Cette distinction semble fragiliser davantage les jeunes qui ne sont pas demandeurs d'asile en leur offrant moins de stabilité et de sécurité. On pourrait dire que cette catégorisation, bien qu'administrativement logique, crée une inégalité de traitement injustifiée, car tous ces jeunes partagent des besoins similaires d'intégration et de soutien. Ce colloque a mis en lumière une tension constante entre le

rôle protecteur des institutions et la quête d'autonomie des jeunes. Peut-être qu'une collaboration plus étroite avec les jeunes eux-mêmes pour ajuster les politiques d'accueil serait bénéfique. Par exemple, créer des espaces de dialogue réguliers où les jeunes peuvent exprimer leur ressenti sur le cadre d'accueil pourrait être une piste d'amélioration. En tant qu'observateur.rice, il devient clair que, malgré les efforts significatifs des institutions, une part de responsabilité doit être cédée aux jeunes eux-mêmes pour les intégrer activement dans le processus de prise en charge et de décision." s

Selon Clothilde, les étudiantes qui ont participé à cette journée l'ont trouvée très intéressante, rejoignant ainsi l'avis général exprimé par les participant·es lors de la verrée de clôture.

Pour résumer, la journée fut une belle réussite car, outre la qualité des différentes communications et l'intérêt manifesté par le public, elle a permis de réunir et faire dialoguer des représentants des quatre piliers de l'AIFRIS autour de la parole des jeunes.

Clothilde **PALAZZO**
Egzona **RAHMANI**
Francis **LOSER**

• Des nouvelles de l'AFRIS France



Une volonté de poursuivre une action collective et partenariale

L'Afris France construit, au fil des mois, une dynamique permettant de créer des espaces d'échanges et d'analyse croisée des enjeux sociaux et sociétaux relatifs à notre secteur.

Ainsi, l'Association en lien avec le Haut Conseil en Travail Social (HCTS) a décidé de mettre en œuvre une série de tables rondes en webinar autour du livre blanc de travail social produit par le Haut Conseil. Une première table ronde a pu se tenir le 27 mars 2024, permettant à des chercheur·euses internationaux de venir partager leur analyse sur ce livre blanc Français.

À partir de cette dynamique initiale, le CA réuni en séminaire de travail fin septembre a décidé de poursuivre, dans le cadre d'une série de tables rondes qui viseront à décliner thématiquement le 1er travail d'analyse globale de ce livre blanc.

La deuxième table-ronde prévue le 13 décembre 24,

reportée début 2025, traitera de la question de la relation d'accompagnement, notamment dans sa dimension éthique, mais aussi de l'intelligence émotionnelle.

La date de cette table ronde ainsi que l'ensemble des enregistrements des événements organisés peuvent être retrouvés sur le site de l'Afris France : <https://afri-france.org/>

David RYBOLOVIEZ, Président
Pour le Conseil d'Administration

• Des nouvelles de l'ABFRIS (Belgique)



Depuis juillet 2024, les choses évoluent à l'ABFRIS dans la lancée de ce qui avait été présenté dans le Lettre N°53. Nouvelles éditoriales d'abord.

Le groupe de travail qui coordonne un double numéro de la Revue Travail Emploi Formation, intitulé « Médiations dans le travail social : chemins de traverse et voies transversales d'élaboration des savoirs », en vue de rendre compte de projets proposés lors du congrès international de l'AIFRIS organisé à Bruxelles en juillet 2022 a bien avancé dans son travail.

Ce double numéro vise à rendre compte d'une dizaine de projets proposés lors du congrès international de l'AIFRIS (Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale) organisé à Bruxelles en juillet 2022. Ce congrès dénommé « Paroles, expériences et actions des usagères et usagers dans l'intervention sociale : rendre visible l'invisible » avait pour ambition de décloisonner les espaces d'élaboration des savoirs sur l'intervention sociale en réunissant des actrices et acteurs issus des milieux professionnels, de la formation, de la recherche et de la société civile.

Les auteurs, qu'ils soient rôdés ou novices dans la rédaction d'articles scientifiques, ont été invités à formaliser leurs connaissances, en bénéficiant parfois d'un accompagnement quand ils le désiraient. Ce travail d'accompagnement a également été l'occasion de nourrir nos réflexions sur le travail mené au sein de l'ABFRIS dans la construction de dispositifs de partage de connaissance, à la lisière du social, de l'épistémique et du politique.

Ce double numéro est maintenant accessible via le lien de téléchargement gratuit ci-dessous

>>> [Revue TEF n°18](#)

Dans la continuité, un autre groupe se penche actuellement sur les modes de diffusion des connaissances issues de recherches ou de projets collaboratifs.

Pour rappel, ce sujet préoccupe particulièrement les collectifs de professionnel.le.s et d'utilisateur.e.s qui nous ont rejoints. Comment rendre accessibles à un large public les résultats de recherches, les outils, les productions artistiques, etc. ?

La réflexion à ce sujet a bien avancé et la décision est désormais prise d'entamer un parcours éditorial dans le sens d'une ouverture et d'un dialogue avec tous les publics du social.

L'Abfris inaugure donc dès 2025 une collection dédiée à la diffusion de ces productions diversifiées, avec un contenant adapté aux auteur.e.s. et un format accessible au lectorat le plus large possible. Un projet enthousiasmant qui devrait aboutir à la parution d'un premier volume au début 2025. Des nouvelles à ce sujet dans la prochaine lettre !

Pour le reste, une Assemblée générale de l'ABFRIS est programmée en décembre où seront accueillis de nouveaux membres venant des différents piliers.

Une mise au vert se dessine également pour le début 2025 avec comme objectif de mettre au clair le défi que représente l'organisation du travail associatif dans le contexte sociétal particulièrement chamboulé que nous connaissons à tous les échelons.

Comment faire encore de l'associatif sans y perdre son moral ou sa santé, sans verser dans le burn-out ou la passivité ?

Ce sera une belle occasion de mettre à contribution nos nouveaux membres pour envisager de nouveaux modes de travail plus adaptés aux réalités d'aujourd'hui et...plus stimulants.

Pour le CA et toute l'équipe de l'ABFRIS
Bénédicte **WANTIER**, Présidente

●● Publications

SCARIFICATIONS

L'adolescent, les parents et les soignants face à l'insupportable

Préface de : Isée Bernateau

Editeur : Erès



Une mère s'effondre en pleurs et se sent « anéantie » par les scarifications de sa fille. Un psychiatre ressent les entailles de ses patients comme une blessure « dans sa propre chair ». Une infirmière recoud des plaies de scarifications sans anesthésie pour dissuader une adolescente de recommencer.

Environ 1 adolescent sur 6 s'est déjà scarifié d'après les dernières statistiques. Face à ceux qui se coupent régulièrement et volontairement la peau, parents et soignants se sentent mis à mal.

Adrien Cascarino prend le temps d'écouter ces adultes confrontés aux scarifications de leurs enfants ou de leurs patients. Il analyse finement leurs ressentis d'impuissance, de culpabilité et de colère et renouvelle ainsi en profondeur l'approche et la compréhension de cette symptomatologie adolescente.

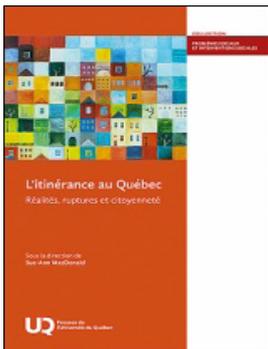
En se concentrant sur ce qui se joue sur le plan psychique lors de la rencontre entre jeune et adultes, il propose des solutions pour une amélioration des soins. Au niveau institutionnel, il donne notamment des indications pour diminuer la prévalence des scarifications, sans pour autant tomber dans des logiques punitives qui risqueraient de majorer la souffrance psychique des patients.

L'ITINÉRENCE AU QUÉBEC

Réalités, ruptures et citoyenneté

Auteurs.es : Sous la direction de Sue-Ann MacDonald

Editeur : Presses de l'Université du Québec



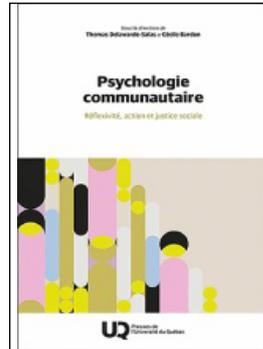
L'itinérance au Québec : réalités, ruptures et citoyenneté approfondit les nombreux processus de fragilisation, autant structurels, territoriaux, institutionnels que relationnels, qui fabriquent, maintiennent et reproduisent ces situations de marginalité, d'exclusion et de vulnérabilité au cœur du phénomène de l'itinérance.

PSYCHOLOGIE COMMUNAUTAIRE

Réflexivité, action et justice sociale

Auteurs : sous la direction de : Thomas Delawarde-Saïas et Cécile Bardon

Editeur : Presses de l'Université du Québec



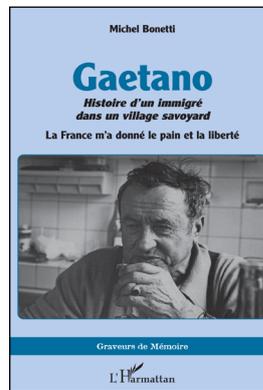
À travers une analyse rigoureuse des dynamiques au cœur des inégalités sociales, du pouvoir et de l'oppression, cet ouvrage propose des stratégies d'intervention innovantes et inclusives visant à promouvoir l'équité et la justice sociale. Les autrices et auteurs, universitaires du Québec, partagent leurs expériences et leurs réflexions pour illustrer comment la psychologie peut devenir un outil de changement social.

GAETANO

Histoire d'un immigré dans un village savoyard

Auteur : Michel Bonetti

Editeur : L'Harmattan



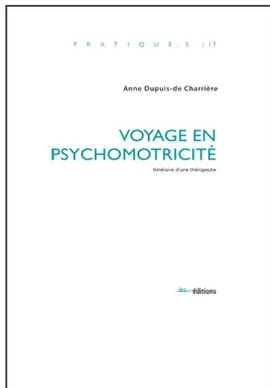
À travers l'histoire de son père, Gaetano, un immigré italien antifasciste et anticlérical, l'auteur relate la vie des ouvriers dans un village savoyard de la vallée de Chamonix, où ils côtoyaient des montagnards et des paysans. Gaetano avait fui l'Italie pour échapper à la misère et au fascisme. C'était un militant politique et syndical porteur de valeurs de solidarité et très reconnaissant envers la France « qui m'a donné le pain et la liberté » disait-il souvent. Il déployait de multiples activités favorisées par son environnement et par les multiples relations qu'il a su nouer : chasse, jardinage, randonnées, séjours en alpage... Ce livre offre des portraits et des anecdotes pleines d'humour concernant ses amis et ses voisins, qui étaient de véritables personnages de théâtre : Marcel le paysan, Félix le maquisard, Pipon le chasseur, Albert, lo fa tutto et l'intarissable Ludivine... Des anecdotes qui se mêlent à des réflexions sociologiques sur ce monde d'ouvriers et de paysans, un monde de valeurs, de pratiques et de relations sociales pratiquement disparu. contribue à la compréhension et à l'appréciation de cette discipline thérapeutique essentielle.

VOYAGE EN PSYCHOMOTRICITÉ

La relation d'aide comme exhausteur de sens des pratiques professionnelles

Auteurs : Préface de Fabien Joly, Postface de Anne-Françoise Wittgenstein, Dessins de Naomi Del Vecchio

Editeur : ies



Cet ouvrage est un témoignage vibrant et instructif de l'évolution de la psychomotricité, enrichi par les expériences et les réflexions de l'auteure. Il contribue à la compréhension et à l'appréciation de cette discipline thérapeutique essentielle.

Décembre 2024 – 216 pages
ISBN : 978-2-88224-251-8

UN APRÈS-MIDI À SHANGHAI

L'enfance et la question anthropologique de l'âge

Auteure : Camille Salgues

Editeur : ies



Que signifie être un enfant migrant rural dans une mégapole comme Shanghai? Camille Salgues mène une enquête ethnographique accompagnée d'une réflexion théorique sur l'âge qui renouvelle en profondeur les problématiques des sciences sociales autour de l'enfance.

Juillet 2024 – 288 pages
ISBN : 978-2-88224-247-1

METTRE EN OEUVRE LE TRAVAIL SOCIAL DE DEMAIN

Défis et renouvellement de l'intervention sociale

Auteur : Sous la direction de Denis Bourque

Editeur : Presses de l'Université du Québec



Malgré l'engagement et les compétences de leurs acteurs et actrices, le travail social et l'intervention sociale manquent de reconnaissance et de moyens pour répondre aux besoins des personnes, des familles, des groupes et des collectivités. Plusieurs estiment que les conditions de pratiques actuelles dans le domaine de la santé et des services sociaux, et dans les réseaux communautaires, compromettent leur contribution

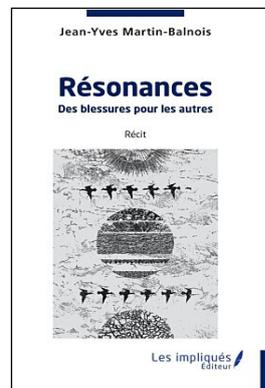
à la société québécoise. Comment aider les personnes qui façonnent le devenir du travail social et surtout sa capacité à jouer son rôle pour qu'émergent des transformations à la hauteur des problèmes et des enjeux sociaux qui prennent des dimensions de crises? Cet ouvrage souhaite contribuer à cette réflexion. Mettre en œuvre le travail social de demain puise ses racines des récents États généraux du travail social qui ont eu lieu en 2023-2024.

RÉSONANCES

Des blessures pour les autres

Auteur : Jean-Yves Martin Balnois

Editeur : Les Impliqués



Une maison-taudis, un quartier déconsidéré, l'autoritarisme et le désengagement d'un père dans l'éducation de son fils, la violence du premier instituteur et, à la veille des années 60, le mépris de classe de nombreux enseignants, puis la honte.

L'heure de la revanche a sonné, en 1967, avec l'avènement du métier d'éducateur spécialisé. L'envie de prendre sa revanche sur la vie a-t-elle représenté un moteur pour s'engager dans un métier altruiste?

L'auteur se raconte : enfance, adolescence et parcours professionnel.

Récit prolongé par des conversations avec des compagnons de route. Il en ressort une dimension pédagogique conduisant chacun à se demander, à travers ce qui nous est arrivé : « Des liens pourraient-ils exister entre les blessures d'antan et le choix d'un métier de la relation ? »

Revue

REVUE TRAVAIL EMPLOI FORMATION N°18

« Médiations dans le travail social : chemins de traverse et voies transversales d'élaboration des savoirs »

Sous la direction de Aline Bingen, Laetitia Melon et Bénédicte Wantier

Editeur : Centre METICES, Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles



Le double numéro thématique de la revue Travail-Emploi-Formation, intitulé « Médiations dans le travail social : chemins de traverse et voies transversales d'élaboration des savoirs », vise à rendre compte d'une dizaine de projets proposés lors du congrès international de l'AIFRIS (Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale) organisé à Bruxelles en juillet 2022. Ce congrès

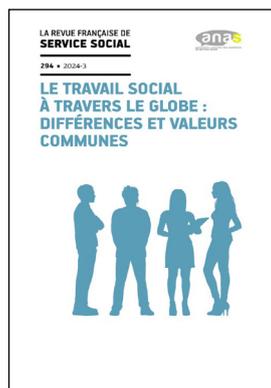
dénommé « Paroles, expériences et actions des usagères et usagers dans l'intervention sociale : rendre visible l'invisible » avait pour ambition de décloisonner les espaces d'élaboration des savoirs sur l'intervention sociale en réunissant des actrices et acteurs issus des milieux professionnels, de la formation, de la recherche et de la société civile.

LA REVUE FRANÇAISE DE SERVICE SOCIAL N°294

" Le travail social à travers le globe : différences et valeurs communes "

Numéro coordonné par Marie-Geneviève MOUNIER et Christine WINDSTRUP

Editeur : Anas



Les assistantes de service social françaises furent des pionnières dans les échanges internationaux relatifs à leur profession. Ce numéro témoigne des liens noués avec des collègues d'autres horizons, des liens qui sont encore forts en 2024. Il met en évidence l'intérêt de ces échanges aussi bien dans la connaissance des méthodes d'intervention face à certaines problématiques que dans l'approche éthique de notre travail. Trois parties constituent ce dossier.

CONFÉRENCE ENREGISTRÉE

La dynamique des interactions dans les « recherches conjointes » : une révolution de la connaissance ?

Auteur : Philippe Lyet

Cette conférence est consacrée à l'épistémologie des recherches avec des acteurs sociaux concernés mais elle pose plus largement l'existence de trois régimes de connaissance, les décrit et les compare. Elle est née d'un article publié dans les Dossiers de Sciences de l'Education de l'université où elle a été présentée, consacré aux épistémologies alternatives*. Elle a été pensée dans une visée d'initiation à la recherche en sciences humaines et sociales et concerne donc ceux qui souhaitent disposer d'une lecture des épistémologies et des méthodologies dans ce domaine des sciences.

[Lien vers la conférence](#)



*Meilleurs vœux à toutes et tous
pour une belle année 2025 !
L'équipe de rédaction de La Lettre*

Cette Lettre a été réalisée grâce à la contribution de différents membres de l'AIFRIS.

Un merci tout particulier :

- aux équipes des associations nationales et à leurs présidences pour les informations et indications fournies
- aux membres du CA, du CSP et de l'A.G. de l'AIFRIS pour leur soutien
- à tous les contributeurs

L'équipe de rédaction de la Lettre de l'AIFRIS

**François GILLET
Pierre LALART
Francis LOSER**

**Pour publications dans la lettre, merci d'envoyer vos propositions à
lalettre_aifris@aifris.eu**